

APPEL DES ETUDIANTS DU P S U

• Après cinq ans de pouvoir gaulliste, l'opposition au régime ne cesse de croître : des récentes grèves, les réactions contre la vie chère et la lutte contre ici force de frappe en sont des manifestations importantes.

Mais, plus l'opposition se renforce, plus se pose le problème des **perspectives politiques** qu'elle est capable d'opposer au régime.

On ne peut combattre efficacement le gaullisme sans lui opposer une **alternative réelle**.

Quelle alternative?

Il ne s'agit pas, sous le couvert d'une « alternative démocratique » aussi vague qu'ambiguë de restaurer, en fait, la IV^o République et de former, à cet effet, une « union de tous les républicains ».

Il ne s'agit pas, non plus, de maintenir en place les cadres politiques du gaullisme, de faire du gaullisme sans de Gaulle, de perpétuer un système plébiscitaire et technocratique. Il est faux de poser le problème en terme d'individus. Il est dangereux de croire battre de Gaulle dans le cadre du gaullisme. Il est vain de s'en persuader.

Il s'agit **d'opposer au régime gaulliste une alternative socialiste**, d'opposer un régime nouveau à un régime déjà ancien. Seul un **front socialiste**, c'est-à-dire l'union des forces politiques et syndicales qui se réclament du socialisme et de tous les mouvements qui ont intérêt à la transformation des structures sociales existantes, peut réaliser cette alternative socialiste et un changement politique fondamental.

Le régime gaulliste a fait un choix : à l'Université, il a préféré la force de frappe.

Chaque rentrée voit s'accroître la dégradation de l'Université.

Mais, au-delà des revendications strictement matérielles, les étudiants, ainsi qu'ils l'ont montré lors des grèves de novembre 1963, posent, en fait, le problème de la nature même de l'Etat gaulliste, de ses limites, de son incapacité à promouvoir la nécessaire **réforme fondamentale** de l'enseignement.

Il ne peut y avoir de solution réelle et définitive aux problèmes universitaires (salaire, contenu de l'enseignement, etc.) dans le cadre du régime actuel. Il ne peut apporter que des palliatifs.

C'est pourquoi nous devons mettre le **socialisme à l'ordre du jour** et opposer, à l'Université libérale d'hier, à l'Université technocratique que nous prépare le régime gaulliste

UNE UNIVERSITE SOCIALISTE

seule susceptible de réaliser les nécessaires réformes :

- au niveau du contenu de l'enseignement ;
- au niveau de son recrutement par une réelle démocratisation ;
- au niveau de sa gestion ;

Au lieu d'attendre prochaine réformette de Fouchet, qui prépare son V^o Plan en matière universitaire, au lieu d'attendre passivement la « technocratisation » de l'Université, les forces démocratiques étudiantes doivent soumettre à l'ensemble des étudiants des objectifs qui, compte tenu des possibilités techniques, pourraient être

atteints dans les cinq années à venir environ... s'il n'y avait précisément, sur le chemin, des obstacles qui naissent de la **domination capitaliste** et de la réalité politique du gaullisme.

Les étudiants du P.S.U. proposent donc, aux organisations étudiantes et à l'ensemble des étudiants, d'établir, en commun, un véritable **contre-plan**.

Ce contre-plan devrait contenir les trois éléments essentiels suivants :

— D'abord, l'énumération des grands objectifs susceptibles d'être atteints dans les prochaines années à venir (doublement des moyens d'accueil de l'enseignement technique et supérieur, salaire étudiant, réforme fondamentale du contenu de l'enseignement, véritable cogestion de l'Université, etc.) ;

— Ensuite, l'indication des obstacles que le capitalisme et son expression politique actuelle mettent à leur réalisation (priorités militaires, liaisons accrues entre Université et technocratie, etc.) ; .

— Enfin, la précision des moyens qu'il faudrait utiliser pour surmonter ces obstacles (planification démocratique, réforme fondamentale de l'enseignement, etc.).

Le contre-plan constitue, pour les étudiants du P.S.U., le cadre d'une action qui débouche sur la perspective du pouvoir et de ses responsabilités.

Le contre-plan permet de dégager les prolongements des revendications étudiantes et de déboucher sur la mise en cause du régime.

Il met à l'ordre du jour, face régime gaulliste, une alternative de démocratie socialiste.

Le contre-plan, à partir des revendications les plus quotidiennes, permet la contestation d'ensemble de l'Université actuelle et d'opposer aux tentatives gaullistes les solutions des étudiants qui ne peuvent se situer que dans le cadre de l'Université socialiste.

Mais rien de durable, rien de profond ne peut se faire sans l'union des forces démocratiques à l'Université, sans la collaboration organisée de tous ceux qui ont intérêt au renversement du pouvoir gaulliste et à l'instauration d'une démocratie socialiste, et c'est le cas de la masse des étudiants.

Il faut, également, lier les luttes étudiantes aux luttes de l'ensemble des travailleurs dans le pays.

C'est pourquoi, les étudiants et lycéens du P.S.U. appellent les organisations démocratiques étudiantes et l'ensemble des étudiants à constituer des **comités d'alternative socialiste au régime gaulliste.** -

Non au pouvoir personnel avec ou sans de Gaulle.

Non au retour au passé.

Alternative socialiste.

.....
PSU

BULLETIN D'ADHESION

*JE DESIRE ADHERER AU P.S.U. — SECRETARIAT NATIONAL ETUDIANT
8, RUE HENNER, - PARIS IX*

NOM :

ADRESSE :

LYCEE OU FACULTE :